

L'ÉCHO DU BAOBAB

Journal semestriel de l'association Bénin Nord-Vendée - Gratuit - N° 11 - janvier-juin 2018



Association Bénin Nord-Vendée

12, Rue des Bruyères
85600 BOUFFERE

Contact : Guy BERNIER 02 51 94 13 13
ng.bernier@free.fr

Sur votre agenda ...

23 et 24 juin 2018
Assemblée Générale France-Bénin
59552 LAMBRES-lez DOUAI

Samedi 10 novembre 2018
Spectacle
"Gil Aslan chante Nougara"
Amphithéâtre de l'ISLT
85600 MONTAIGU
20 h 30

22 et 23 décembre 2018
Marché de Noël
Salle des Fêtes
85600 MONTAIGU



Au sommaire du N° 11

Éditorial du président	page 2
La vie de l'association BNV	page 2 et 3
Dossier : mission 2018	page 4 à 9
Le point sur les projets	Page 10
Portrait de Rachelle	Page 10
Spectacle Gil Aslan	Page 11
Nos partenaires	page 11
Nouvelles de Gouandé	page 12
La recette de Mimi	page 12

L'écho du baobab N° 11

Journal semestriel gratuit de l'association Bénin Nord-Vendée

Directeur de publication : Guy BERNIER
Comité de rédaction et mise en page :
Mireille B., Guy B.,
Dominique H. et Michel B.
Crédit photos : H. Kombiéni et BNV

Date de parution : Juillet 2018



Éditorial



Les ONG sont légions en Afrique, et particulièrement au Bénin. En traversant le pays, lors des missions, il n'est pas rare d'apercevoir ça et là des pancartes de différentes nations, de villes qui œuvrent dans tel ou tel village.

BNV a entendu les manques de moyens du village de Gouandé. Ainsi, celui-ci bénéficie, depuis près de 6 années, d'un accompagnement dans les différents domaines que sont l'éducation, la santé, l'agriculture.

Nos missions sur le terrain ont permis de constater que les projets mis en œuvre commencent vraiment à porter leurs fruits.

Un groupement de femmes, très dynamique, s'est emparé de la culture de soja, de l'apprentissage de la couture aux jeunes filles du village, de l'élevage de porcs. Ces femmes très entreprenantes ne comptent pas en rester là.

Concernant la santé, la dernière mission a apporté des moyens importants pour le dispensaire et la maternité. Les colis de matériels ont été accueillis avec joie par le personnel de santé.

Les écoles, collège et lycée ont également reçu livres et crayons, indispensables pour apprendre. Mais il nous reste encore beaucoup d'efforts à faire dans ce domaine, pour que chaque enfant puisse étudier correctement.

Comme vous pouvez le constater, les projets ne manquent pas pour permettre au village de vivre dans de meilleures conditions.

Nous avançons... lentement, en fonction de nos moyens financiers, mais la cause est belle et les populations reconnaissantes.

Continuons, sans perdre courage, nous savons que ce n'est pas en vain.

Merci à vous tous pour votre engagement.



Vie de l'association

Assemblée générale de BNV

Une bonne vingtaine d'adhérents se sont retrouvés à la salle des Douves, le mercredi 21 février, pour l'assemblée générale de l'association.

Guy a présenté le rapport moral et d'activités de 2017. Danielle a soumis le rapport financier qui fait apparaître une gestion saine de BNV, ce qui permet de subventionner les nombreux projets collectés lors de la mission de janvier-février (voir notre dossier).



Le public

Un verre de l'amitié a conclu cette soirée. Il est à noter que France Bénin-Vendée avait délégué Michel RIAND pour représenter cette association.

Soirée paella

Bonne participation, cette année encore, pour la traditionnelle "soirée paella" organisée par BNV, le samedi 17 mars 2018, à la salle des Fêtes de Montaigu.



Yannick

Environ 160 convives avaient réservé pour cette manifestation à caractère humanitaire. Une fois encore, Yannick du restaurant "La Gétière" et son apprenti nous ont préparé gracieusement une délicieuse paella qui a fait le bonheur des habitués comme des nouveaux participants. Le reste du repas a été concocté par Daniel et sa "brigade" de volontaires de BNV.

La soirée était animée par le groupe Tangoléro qui a entraîné les couples sur le parquet de danse. La tombola a eu aussi beaucoup de succès. Gageons que la prochaine édition en aura autant, le samedi 16 mars 2019.



Cette délicieuse paella ...



... semble bien appréciée !

Mondial Football de Montaigu

Pour la troisième année consécutive, les bénévoles de BNV ont participé dans deux domaines : la vente de jetons et celle des billets de tombola. La chaleur de la grande équipe des organisateurs a fait oublier le temps assez détestable. Comme les années précédentes, le comité d'organisation a remis un chèque à BNV qui sera utilisé dans le cadre des projets sur Gouandé.



L'équipe de choc !



Vie de l'association

AG France Bénin Vendée

Le 8 mars, dans les locaux des Mutuelles de Vendée à La Roche-sur-Yon l'association Bénin Nord-Vendée était représentée par Mireille, Michel et Guy.

Rapport moral présenté par le président Joseph LOKO.

Rapport d'activités présenté par Michel RIAND : 2 centres de formation d'apprentis mécaniciens

- le centre de Parakou créé il y a 24 ans fonctionne très bien et est autonome.
- le centre d'Abomey Calavi compte actuellement 12 apprentis.

Fabrication de la farine MISOLA présentée par Joseph LOKO :

- 3 UPA (Unité de Production Artisanale) : à Kpabégou, à Lokossa et à Gouandé.

Les parrainages présentés par Louis LE BOEDEC :

- Abandon de l'ancien système de parrainage individuel. Nouveau système adopté : parrainage collectif d'une seule école. L'argent (cotisation de 100 €) ira à l'école, chaque parrain le souhaitant soutiendra un ou une filleule.

Mutuelles de santé :

- De nouveaux sites sont implantés dans le pays : Ouaké, Copargo, Pabégou...
- Mission des audio-prothésistes à l'hôpital Saint Jean de Dieu à Tanguiéta.
- Mission optique (2 fois 15 jours en 2017).
- Un magasin optique inauguré à Natitingou.
- En 2019, les Mutuelles s'occuperont des problèmes dentaires.

Projets scolaires :

- Correspondance et échanges divers entre l'école de Kpomassé et celle du Bourg sous La Roche.
- Échanges entre les maisons de jeunes de Natitingou et d'Aizenay.
- Naissance d'un conseil municipal d'enfants à Athiémé sous l'égide du maire de Talmont Saint Hilaire. Celui-ci propose également la mise en place d'un passeport du civisme adapté aux enfants béninois.

Tourisme :

- A la demande du gouvernement béninois qui a acquis un site hôtelier à Kota, FBV va prendre en charge la mise en valeur de l'établissement pour accueillir des touristes.
- Création d'un Office du Tourisme à Natitingou.

Rapport financier : présenté par la comptable de l'association. Les finances de FBV sont saines.

Partie élection :

Élection du tiers sortant du conseil d'administration.

Réélection du bureau, Joseph LOKO laissant la présidence vacante.

Nouveaux élus : Jacques ROCHER, président. Joseph LOKO, vice-président. Catherine LOSTANLEN, secrétaire. Myriam BRETHERMÉ, trésorière.

Concert "CRESCENDO "

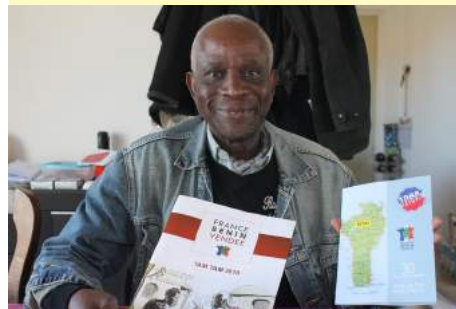
Le samedi 7 avril, nous avons eu le plaisir de recevoir le groupe vocal "Crescendo" de la Ferrière dont les voix, sous la voûte de l'église de Saint Hilaire de Loulay, nous ont transportés.

Beaucoup d'échanges et de convivialité lors de cette soirée avec, malheureusement, un public peu nombreux.



Associations amies

France Bénin Vendée fête ses 30 ans



Joseph LOKO - fondateur de FBV

Le samedi 26 mai, la ville d'Aizenay accueillait la soirée festive pour marquer le 30^e anniversaire de l'association France Bénin Vendée. De nombreuses personnalités étaient présentes dont Mme la consule générale du Bénin à Paris.

Créée par Joseph LOKO, FBV a de nombreuses activités : mutuelles ADMAB, centre de formation de mécaniciens, ateliers de fabrication de farine Misola, parrainage d'enfants... Depuis l'assemblée générale, Joseph a transmis la charge de la présidence à Jacques ROCHER, tout en conservant l'envie de continuer l'œuvre entreprise.



La soirée a été un succès, tant par la finesse du repas servi que par la qualité de l'animation : Christine Hélya, marraine de FBV, a ravi l'auditoire par la pureté de sa voix et le groupe Gbêdiga, de la région parisienne, a fait résonner ses chants et percussions sur des rythmes endiablés.



Jacques ROCHER
Nouveau président
de FBV



Sur la route de Gouandé



Trajet effectué au cours de la mission

Quelques chiffres :

Environ 2 000 km parcourus sur de bonnes routes (Cotonou-Bohicon, Parakou-Djougou), mais aussi sur des routes au bitume très dégradé (Bohicon-Parakou, Djougou-Tanguéta) et des pistes autour de Matéri et Gouandé.

Outre les "nids d'éléphant", il est nécessaire de se méfier des ralentisseurs (84 comptés entre Parakou et Djougou, sur 134 km).



L'un des 84 ralentisseurs

Prix de quelques marchandises :

1 euro = 655,957 Francs CFA

1 litre de gazole : 535 F CFA (0,81 €) Le gazole venant du Nigéria est moins cher mais peut s'avérer néfaste au moteur !

péage : 500 F CFA (0,76 €)

1 ananas : 100 F CFA (0,15 €)

1 orange : 50 F CFA (0,08 €)

36 bouteilles 1,5 l d'eau minérale : 12 000 F CFA (0,51 € la bouteille)



Notre dossier

Compte-rendu de la mission 2018

Du 17 janvier au 5 février, Mireille et Michel ont séjourné au Bénin pour accomplir la mission annuelle de BNV (effectuée par Chantal et Dominique en 2016 et 2017). Pendant 10 jours, ils sont restés à Gouandé pour rencontrer les différents acteurs locaux, distribuer les 4 m³ de matériels et fournitures expédiés en octobre 2017, s'informer sur les projets réalisés ou en cours, recenser les nouveaux besoins.

Rencontre avec le maire de Matéri

Après avoir récupéré les 89 colis à Cotonou, changé notre argent, nous sommes partis en direction de Gouandé pour un périple d'environ 700 km dans le Renault vieillissant piloté par Cyrille, notre chauffeur habituel. Deux jours sont nécessaires vu l'état de certaines routes.



La fourgonnette est pleine !

Notre première intervention nous amène jusqu'à Matéri, la commune dont Gouandé est un des arrondissements. M. Sorikou SAMBIÉNI, le maire, nous accueille dans sa mairie et nous présente sa collectivité : d'une superficie de 174 000 ha, elle compte 114 000 habitants (en 2013).



M. SAMBIÉNI, le maire de Matéri

Nous évoquons ensuite les projets de reboisement situés sur son territoire : celui initié par Justin KOUGNATI, le chef d'arrondissement de Gouandé (financé par BNV) et celui de la mairie (sponsorisé par la Fondation SODEBO). Nous échangeons sur l'électrification de Gouandé pour laquelle il semble confiant. À suivre...

M. SAMBIÉNI accepte de nous accompagner au centre de santé de la ville où nous devons livrer quelques colis. Au cours du séjour, nous aurons plusieurs occasions de rencontrer le maire, preuve de son intérêt à l'égard des actions de l'association BNV.

Le centre de santé de Matéri

Les premiers colis sont destinés au centre de santé de Matéri qui dispose de l'électricité : nous leur livrons trois matelas anti-escarres avec gonfleurs électriques ainsi que plusieurs cartons de petites fournitures : blouses, rouleaux de papier pour tables d'examen, attelles de bras.



Remise des colis au major de Matéri

Le major (responsable du centre de santé), M. Joseph TCHANATI, nous signe immédiatement une décharge pour le matériel livré.



Vue du stock de colis à livrer

Installation à Gouandé

Depuis Matéri, 30 minutes de piste nous attendent pour rejoindre Gouandé où nous accueille le père Hubert KOMBIÉNI.

La première tâche consiste à décharger les nombreux colis. Les bras ne manquent pas et en peu de temps, ils sont rangés par destinataires pour être livrés dès le lendemain.



Notre dossier

Rencontre avec le chef d'arrondissement



Justin dans son bureau

Notre première visite à Gouandé est pour le chef d'arrondissement (CA), Justin KOUGNATI qui nous reçoit dans son bureau. Il nous présente quelques données sur son secteur d'intervention.

- l'arrondissement de Gouandé (17 000 hab.) comprend 12 villages (le plus éloigné à 14 km) : Gouandé (4 quartiers centraux), Bahoun, Doga, Kandeguehoun, Kouforpissiga, Sindoritoni, Tcharikonga, Tiari, Toubougnini
- il y a 12 chefs de villages, un chef féticheur et les représentants des différentes confessions

- dans chaque village, il y a au moins une école et une personne dépendant du centre de santé

- un collège d'environ 1 000 élèves et de nouvelles constructions en cours

- un total de 64 forages (minimum 15 à 20 m de profondeur), 1 château d'eau + en projet un forage multi-usage (près de la zone de reboisement) ; au moins un point d'eau par village

- des travaux sur la piste de Tantéga (la piste de Matéri est en cours de "nivellement")

- 800 hectares de bas-fonds qui sont inondés en saison des pluies

- 90% de la population vit de la culture (riz, maïs, mil, sorgho, soja, arachides, haricots) et de l'élevage (chèvres, moutons, volailles, porcs et quelques bœufs)

- un bureau de la jeunesse et un bureau des artisans

- un peu plus de femmes que d'hommes

- un marché le vendredi (9 h à 18 h)

- du point de vue religieux, si les confessions d'obédience chrétienne (catholiques, protestants, évangélistes...) sont encore majoritaires, l'islam est en constante progression.

Nous lui offrons le journal de l'association ainsi qu'un colis de ballons à remettre aux établissements scolaires et aux équipes de foot.

Justin nous invite ensuite à visiter deux nouvelles réalisations implantées sur son arrondissement (voir ci-contre) avant de nous présenter son dernier enfant, Julien, né quelques jours avant notre arrivée.



À Gouandé, une drôle de rencontre...



Habitation proche de la mission catholique



Il y a souvent foule au point d'eau



Vue du marché de Gouandé



Coucher de soleil sur Gouandé

Modernisation à Gouandé

En compagnie de Justin, nous allons à Kouforpissiga, à 7 km de Gouandé, où sont implantés :

- une mini centrale photovoltaïque : comprenant 80 panneaux et 48 batteries, elle permet d'alimenter ce village ainsi que plusieurs points d'éclairage public



Les panneaux photovoltaïques

- un forage dont la pompe est alimentée par 4 panneaux photovoltaïques

- un château d'eau.



La pompe alimentée par énergie solaire

Puis nous nous rendons au lieu-dit "Latié", sur la piste de Tantéga, à 2 km du bourg, où des travaux de génie civil sont en cours : construction de 4 "radiers" avec rehaussement de la chaussée inondée pendant la saison des pluies.



Justin sur l'un des 4 ouvrages

À quelques kilomètres de Gouandé, au Togo, la construction d'un pont sur l'Oti (rivière appelée Pendjari au Bénin) va peut-être permettre de désenclaver la région de Gouandé et favoriser des échanges commerciaux entre le nord des deux pays et le Burkina Faso tout proche.

Les projets de plantation d'arbres

La visite du premier projet, juste à la sortie de Gouandé, nous déçoit.

La clôture de grillage n'empêche pas les chèvres de venir brouter les restes de végétation.

De la centaine d'arbustes plantés, nous ne voyons qu'une demi-douzaine de plants avec des pousses vertes. Le reste n'a pas survécu à la sécheresse et à l'absence d'arrosage.



L'un des rares arbustes observés

Nous indiquons à Justin notre déception de voir que ce projet auquel BNV a apporté une belle contribution financière (1 000 €) semblait être un échec. Il nous assure qu'il va remédier à cela avec le creusement d'un puits. A voir, lors de la prochaine mission.

Le deuxième projet, initié par la mairie de Matéri, situé à quelques kilomètres de Gouandé est beaucoup plus ambitieux puisqu'il doit comprendre une zone de maraîchage que protégeront des arbres plantés pour faire de l'ombre. Le maire nous fait visiter le lieu. La première des actions envisagées est un forage pour l'arrosage. Les premières recherches n'étant pas concluantes quant au débit, elles doivent se poursuivre.



Le futur site de Tchouga-Doga

Rappelons que pour ce projet la fondation SODEBO a grandement participé à ce financement.



Notre dossier

Le centre de santé de Gouandé



Gédéon, le major du centre de santé

Il y avait foule, le 23 janvier, à la remise de 36 colis au centre de santé (dispensaire + maternité) : le major Gédéon KANTIKA, la sage-femme Ruth Rafiatou GNAMMI, les personnels des deux unités, le maire et le médecin-chef de Matéri Sai YOKOSSI (qui supervise tous les centres de santé de la commune), le CA Justin, Hubert, Séraphin...



Ruth la sage-femme

Nous commençons par une discussion sur le dispensaire et la maternité :

- 2 bâtiments (dispensaire et maternité), 2 logements (major et sage-femme), 2 blocs de 4 toilettes, 1 bloc douche, 1 bloc stockage + cuisine (les familles qui accompagnent apportent la nourriture). Le major évoque l'absence de clôture et le besoin d'un incinérateur pour déchets médicaux.

- les personnels du dispensaire (1 major, 2 aides-soignants, 1 pharmacien, 1 gardien) et de la maternité (1 sage-femme, 2 "matrones")

- les principales causes de consultation : paludisme, malnutrition (40% des enfants), infections respiratoires et intestinales, tuberculose, petite chirurgie. En ce qui concerne le VIH, peu de cas, le dépistage est systématique chez les femmes enceintes, pas ou peu chez les hommes.

- à Gouandé, pas de cas de fièvre hémorragique dite "fièvre de Lassa" (nom d'une ville du Nigéria, épice de la maladie), endémique, elle est transmise par les rats et les chauves-souris, à cause des flux migratoires venant du Nigéria. Au Bénin, on signale plusieurs dizaines de cas graves et quelques décès. Une campagne de sensibilisation des populations a eu lieu avant notre passage.

- pas d'ambulance (Tanguéta étant la ville la plus proche possédant ce matériel)

- les vaccinations sont obligatoires (principale activité du dispensaire)

- environ 700 naissances par an avec suivis pré et post natal.

Suit une séance de petits discours (Gédéon, Hubert, médecin-chef) avant l'arrivée du maire. Beaucoup de remerciements très appuyés. Nous répondons en précisant que nous ne faisons que représenter une association à qui nous transmettrons les remerciements et les demandes (le médecin-chef ajoute un électrocardiographe) puis nous présentons brièvement BNV et distribuons des journaux.

Vient le moment du déballage des colis. Le major est heureux des tensiomètres, des stéthoscopes et des petits instruments de chirurgie. La sage-femme l'est tout autant de la table d'accouchement.



C'est l'heure du déballage



La table d'accouchement

Nous faisons une rapide visite des locaux :

- dispensaire : frigo à pétrole, salle de soins, salle de vaccination, bureau, pharmacie (les médicaments proviennent de l'UE au travers d'une coopérative basée à Cotonou avec un relais à Natitingou).

- maternité : frigo offert par BNV (sur groupe électrogène), salle d'accouchement, salle avec 6 lits (si plus de 6 accouchées, des matelas sont mis par terre).

Pour finir, nous demandons au major de nous dresser une liste complémentaire de besoins, en lui rappelant que le centre de santé a été l'objet, cette année, d'une grande attention. La liste qu'il nous remettra plus tard prouve qu'il a bien compris.





Notre dossier

Les établissements scolaires



Enseignants de l'école du Centre

École du Centre

Nous rencontrons les 2 directeurs : Ila Séraphin YARGO et Dari G. KOFFI qui nous présentent leur école :

- 2 groupes (A et B) formés de 6 niveaux (CI = classe d'initiation, CP, CE1, CE2, CM1 et CM2). En 2015, l'école comptait 3 groupes. Certains bâtiments sont devenus très vétustes.

- 8 enseignants en tout (donc des classes à double niveau) : 6

enseignants payés par l'état et 2 enseignants recrutés localement financés par les parents d'élèves.

Nous remettons 3 colis de livres et fournitures et des journaux. On nous remet une liste de besoins exprimés.

École de Tansanhoun

Le directeur, Blaise GNANGO nous indique que l'école compte 716 élèves pour 8 classes et 8 enseignants (5 sont payés par l'état et 3 par le comité de gestion). Certains enseignants sont grévistes ce jour-là.

Nous remettons également 3 colis et demandons une liste des besoins les plus nécessaires.



Enseignants de l'école de Tansanhoun

École maternelle

M. Bonnaventure KOUDEKA, directeur déjà présent en 2015, nous montre sa classe où une douzaine d'enfants sont présents malgré la grève. Les classes ont des effectifs de 26 et 22 enfants.

Il nous explique que l'ouverture d'une troisième classe n'est pas envisageable actuellement compte-tenu de l'effectif.



Enfants de l'école maternelle

Il nous précise aussi que, suite aux constats des enseignants d'élémentaire, les enfants ayant fréquenté la maternelle ont de bien meilleurs résultats.

École catholique

La visite est rapide. Les six cours élémentaires (CI À CM2) sont répartis dans trois classes. Les enfants nous accueillent dans chacune d'elles par un petit mot de bienvenue chanté. Nous remettons le colis destiné à l'école.

Il est nécessaire, compte-tenu du peu d'envois cette année et des besoins exprimés, de porter un effort en 2018 sur les écoles élémentaires et maternelles.

Collège d'enseignement général

Le directeur (pas de 'principal' au Bénin), Emmanuel BOURAÏMA, nous reçoit, avec son surveillant général.

Les effectifs sont d'environ 900 élèves pour 22 classes et 88 enseignants (4 sont permanents et les autres vacataires).

S'il y a parité garçons/filles au niveau de la 6e, la proportion de filles diminue sérieusement dans les cours supérieurs (les parents marient leur fille assez jeune pour toucher la dot) et il n'est pas rare de voir des collégiens de 20 ans en première ou terminale.

Distribution de 20 colis. Le directeur évoque la possibilité de constituer une bibliothèque d'établissement pour les élèves mais aussi un fonds d'ouvrages pédagogiques pour les professeurs.



Le directeur du CEG (au centre)

Les marchés

Au cours de notre séjour, nous aurons l'opportunité de nous rendre sur 2 marchés. L'un à Matéri qui a lieu le jeudi et l'autre à Gouandé qui a lieu le vendredi.



Céréales sur le marché de Matéri

Si le marché de Matéri est plus important, on note une constante : le marché débute vers 9 à 10 heures mais ce n'est pas avant 11 heures qu'il bat son plein (beaucoup de vendeuses viennent d'assez loin, à pied le plus souvent). Il se termine vers 19 heures ou quand les vendeuses de bière de mil locale, le "tchoukoutou" ou "tchouck", ont épuisé leur stock.



Une marchande de poissons séchés

Sur les étals, des céréales (mil, sorgho, maïs, riz et soja), assez peu de légumes verts à cette saison, des épices, du poisson frais ou séché, un peu de viande, sans oublier une multitude d'objets du quotidien (savon, pain, sucreries, objets en matière plastique provenant souvent de Chine).

Des femmes écrasent des ignames pour préparer une pâte très appréciée.



L'orphelinat

Il est tenu par 3 sœurs appartenant à l'ordre créé par Mère Térésa. Elles sont habituellement 6. Trois centres existent au Bénin, à Cotonou (filles uniquement), à Natitingou et Gouandé (mixte).

L'impression qui domine, c'est la propreté des lieux, le soin apporté au cadre de vie et l'activité qui y règne. C'est sœur Rose, la responsable, qui nous guide pendant notre visite et nous renseigne sur le rôle de ce centre.

Il accueille des bébés souffrant de malnutrition (différente de la famine). Ceux-ci reçoivent une alimentation équilibrée (une farine spéciale améliorée est préparée sur place). Les mamans sont également accueillies. La mère et l'enfant restent environ une semaine avant d'être renvoyés dans leur maison avec un petit stock de farine.

Il dispose de 2 classes de 26 et 36 élèves.

L'orphelinat proprement dit n'accueille qu'un nombre très réduit (5 lors de notre passage) d'orphelins handicapés physiques ou intellectuels. Nous restons un bon moment dans le bâtiment dont les enfants veulent à tout prix nous montrer les moindres recoins. Trois personnes assurent à tour de rôle la garde, l'aide, les activités pédagogiques.

Un GRAND MERCI à l'atelier "tricot" de l'association Lolayo de St Hilaire de Loulay qui s'est proposé de réaliser des vêtements pour petits et grands que nous enverrons dans le prochain conteneur de octobre 2018.



Notre dossier

Les groupements de femmes

Une quarantaine de femmes au moins se sont regroupées afin de mettre en commun leurs différentes activités. Elles ont un fonctionnement comparable à une association traditionnelle, dotée d'un bureau. Rachele (voir notre portrait) est la présidente, Marie-Christine la trésorière, Sandrine la secrétaire, Thérèse la conseillère ainsi qu'une personne chargée de l'animation. Le groupement de femmes compte quatre sections :



Groupement "soja"

- le groupement "soja" qui cultive plusieurs hectares de cette légumineuse qu'elles transforment ensuite en fromages vendus sur le marché

- le groupement "couture" qui forme de jeunes apprenties et confectionne des vêtements

- le groupement "tissage"

- le groupement "coiffure"

Nous avons eu plusieurs rencontres avec ces différents groupes de femmes.

Elles nous ont demandé de leur fournir des statuts afin de mettre en place des règles écrites, devenues nécessaires devant l'accroissement du nombre d'adhérentes.

Elles ont ensuite formulé des demandes propres à chacun des groupements pour la poursuite ou la création de projets, pour l'équipement matériel de leurs ateliers (voir l'article à ce sujet).

Nous leur avons remis des journaux relatant la précédente mission de Chantal et Dominique où il était fortement question d'elles ainsi que des sachets de graines pour cultiver des légumes dès la prochaine saison des pluies (elles envisagent un potager pour initier les jeunes filles à la culture).

La récolte de soja de 2016 avait été bonne : 9 sacs de 100 kg. La transformation en fromages vendus sur le marché leur avait fourni un produit de 250 000 F CFA.

En 2017, compte-tenu de conditions climatiques anormales en début de saison des pluies (arrêt brutal pendant quelques semaines peu de temps après les semences), la production n'est plus que de 5 sacs.

Nous avons pu constater la motivation de ces femmes à développer des activités génératrices de revenus, leur sérieux tant dans les demandes que dans l'entretien du matériel (le triporteur à moteur offert grâce à la subvention de la fondation SODEBO est en parfait état après un an d'utilisation).



Groupement "tissage"



Groupement "coiffure"





Notre dossier

Fabrication du fromage de soja

Le groupement de femmes tient à nous montrer la fabrication des fromages de soja (tofu) qu'elles confectionnent 2 fois par semaine.

C'est l'occasion de voir le tricycle, non seulement à l'arrêt mais également conduit par Olivier, le chauffeur attiré.



1 - la veille, les graines de soja sont moulues



2 - Toute la nuit la farine de soja a fermenté dans des bassines d'eau



3 - La pâte fermentée est mise dans des étamines qui sont pressées dans des bassines d'eau pour obtenir le lait de soja



4 - Le lait obtenu est versé dans les marmites



5 - Le lait est mis à bouillir dans les marmites et un ferment est alors ajouté



6 - Le fromage récupéré est mis dans des passoire pour être moulé et égoutté



7 - Des tiges de sorgho sont bouillies pour obtenir un colorant naturel dans lequel les fromages égouttés seront trempés



8 - Avec 3 bassines de pâte fermentée, les femmes ont fabriqué 43 fromages. Il ne reste plus qu'à les vendre sur les marchés

Équipe féminine de football

Un dimanche matin, nous allons assister à l'entraînement de l'équipe de foot féminin créée par Julia, la jeune américaine des Peace Corps, aidée par Dominique KOUAGO chargé d'entraîner cette équipe. Nous arrivons alors qu'un match oppose deux équipes mixtes qui sera suivi par une série de tirs aux buts.

L'équipe a moins d'un an d'existence mais pourtant les résultats sont prometteurs : les filles ont gagné le challenge communal (tous les arrondissements de Matéri) et le challenge départemental (tout l'Atacora).



Dominique avec la capitaine et une joueuse

À l'issue de l'entraînement, nous remettons à Dominique 2 colis : un de ballons et l'autre de vêtements de sport ainsi qu'un grand sac.

Il nous fait part d'une demande n'ayant pas de rapport avec le foot : former ces joueuses à la couture. En effet, si les jeunes filles trouvent dans ce sport un moyen d'échapper au désœuvrement, le plus clair du temps elles n'ont plus d'occupations (elles ont quitté le système scolaire pour la plupart).

Nous le mettons en relation avec Rachele et le groupement "couture".



L'équipe avec Julia et Dominique



Rachelle GNAMMI

Le poète qui a toujours raison n'est plus seul à le dire : la femme est l'avenir de l'homme, ici comme en Afrique. S'il est une femme de Gouandé qui porte haut cet espoir, c'est bien Rachelle.

À 39 ans, Rachelle, née à Gouandé, ne manque pas de tâches que son grand courage et son naturel enjoué permettent de mener de front :

Présidente des groupements de femmes, elle gère cette association avec sérieux tout en restant à l'écoute des autres femmes. Elle envisage l'avenir et, sous son impulsion, les projets ne manquent pas. Maîtrisant bien le français, elle est une interlocutrice de choix pour les personnes qui partent en mission.

Ayant reçu une formation de couturière, elle gère avec Martine, l'atelier qui permet d'initier des jeunes filles à la confection.

Elle cultive du soja, du maïs, du riz, des haricots et un potager pendant la saison des pluies.

Elle participe, avec le groupement, à la fabrication du fromage de soja, deux fois par semaine, fromage qui sera vendu sur les marchés.

Elle héberge et s'occupe de plusieurs enfants en dehors du temps scolaire.

Pendant notre séjour, elle a préparé la cuisine de la mission catholique avec Chabi, tout en apprenant les gestes et les recettes à la jeune Suzanne.

Elle a probablement d'autres occupations mais sa modestie ne nous a pas permis de toutes les connaître.

Merci Rachelle pour ton sourire et ton rayonnement dans la communauté de Gouandé.



Suivi des projets

Le point sur les projets

Tous les projets menés avec le groupement de femmes "soja" ayant été positifs, BNV a décidé de poursuivre son aide dans plusieurs domaines, le but étant qu'une fois le projet réalisé, elles soient autonomes.

Pour rappel, les projets déjà aidés sont l'achat d'un moulin, la culture du soja et l'achat d'un triporteur leur permettant d'aller dans le champ qui est à une vingtaine de kilomètres et de transporter tout le matériel nécessaire à la fabrication du fromage de soja. Les missionnés ont pu constater le soin apporté à l'entretien du triporteur qui est en parfait état.

De nombreuses rencontres avec le groupement de femmes lors de la mission de janvier 2018 ont permis beaucoup d'échanges et ont abouti à de nouvelles demandes :

- **"Projet soja"** : la culture d'un second champ de 4 hectares (1 350 €). Le soja est destiné à la fabrication du "fromage de soja" (Tofu). La récolte 2017 ayant été mauvaise du fait des conditions climatiques (5 sacs de 100 kg récoltés contre 9 en 2016), BNV a décidé de les aider en complétant par l'achat de 4 sacs (250 €).

- **"Projet magasin de céréales"** : il permettra au groupement de femmes d'acheter et de stocker des céréales (soja, maïs, riz, haricots, mil) lorsque leurs coûts sont au plus bas afin de les revendre au moment opportun. Pour ce projet (1 400 €), nous attendons des nouvelles de Rachelle sur la meilleure période d'achat avant d'effectuer le virement.

- **"Projet élevage de porcs"** : avant de se lancer dans un plus grand projet, une 1ère expérience est tentée. Les 12 membres du bureau du groupement de femmes vont élever individuellement chez elles 1 porc. Le financement de BNV (150 €) comprend l'achat des 12 truies et les vaccinations nécessaires.

- **"Projet couture"** : l'association "Penjari" de Gouandé désirant relancer l'atelier couture pour former des jeunes sortis du système scolaire, les missionnés, avec l'accord de BNV, ont donné une avance (152,45 €) pour permettre un démarrage immédiat (achat de pagnes, fournitures, réparation de machines, etc.). Au téléphone, Rachelle nous a confirmé que la formation a commencé avec 25 apprenties. Lors de la mission, les couturières ont fait une demande complémentaire (910 €) sur laquelle BNV a alloué un 1er versement (700 €) pour l'achat de 2 autres machines, d'une surfileuse et de diverses fournitures.

- **"Projet tisserandes"** : celui-ci n'étant pas abouti, BNV a viré pour l'instant 150 € en attendant des informations supplémentaires.

- **"Projet coiffure"** : beaucoup d'éléments manquant, nous attendons des devis et des renseignements sur son fonctionnement.

Une grande confiance s'est instaurée entre le groupement de femmes et BNV, ce qui nous encourage à continuer à leur apporter notre soutien dans l'avenir.



Réunion avec le bureau du groupement de femmes et le père Hubert



Prochaines manifestations

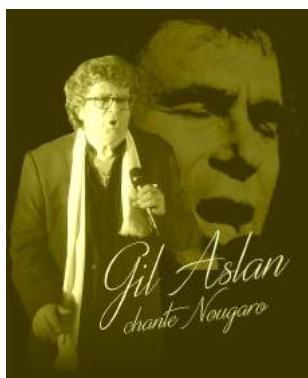
Concert Gil ASLAN

Le samedi 10 novembre, BNV reçoit à l'ISLT de Montaigu, à 20 heures 30, le chanteur **Gil Aslan** dans son spectacle "Claude Nougaro..... en ce temps là je chantais".

Gil Aslan, " De sa voix grave et chaleureuse, il interprète les chansons des plus grands (Brel, Lama, Sardou, Jonasz, Gainsbourg, Delpech, Aznavour.....).

Puis, pour le plaisir des mots, il se penche sur le répertoire de Claude Nougaro. Il se produit dans des événements culturels, des concerts et des festivals en interprétant les chansons de son artiste fétiche, en trouvant le ton juste, en respectant les mélodies et en évitant par dessus tout l'écueil de l'imitation, plébiscité à chaque fois par le public, par la presse et par son entourage professionnel.

Chacun de ses spectacles suscite l'émotion tant sa ressemblance naturelle dans les intonations de la voix ou dans l'attitude scénique, nous rappellent Claude Nougaro, dont il est désormais devenu le plus fidèle et digne ambassadeur, encouragé en cela par Madame Hélène Nougaro qui l'a chaleureusement complimenté et remercié de faire revivre d'aussi belle façon l'oeuvre de Claude, se disant elle même émue et troublée."



<https://www.gil-aslan.com/bio>

Un rendez-vous à ne pas manquer pour revivre toute l'émotion des merveilleux textes de Claude Nougaro.



Mieux connaître l'association Bénin Nord-Vendée de Montaigu

Extraits des statuts : "Cette association a pour but exclusif d'accompagner des populations dans leur développement, de leur apporter une aide humanitaire, par tout moyen moral, matériel, financier, humain, en Afrique, particulièrement au Bénin." (article 2)

"L'association s'oblige à respecter la neutralité idéologique, politique et confessionnelle de chacun." (article 5)

Outre ce journal, vous pourrez retrouver les informations de l'association BNV :

- sur votre quotidien Ouest France
- sur son site : <http://beninnordvendee.jimdo.com/>
- sur sa page Facebook : <https://www.facebook.com/bnv85/>

Siège social : Hôtel de Ville – 85600 MONTAIGU

Courrier : chez Nicole & Guy BERNIER – 12 rue des Bruyères – 85600 BOUFFÉRE

Renseignements : 02 51 94 13 13 (ng.bernier@free.fr)

Je souhaite :

- participer aux actions de BNV
- être informé des activités de BNV

Nom : Prénom :

Tél : Email :

(à renvoyer à l'adresse courrier de BNV indiquée ci-dessus)



Nos partenaires



BANQUE HUMANITAIRE





Recette de Mimi

FÉCHOUADA (région de Ouidha)

Ingrédients :

- 1kg de viande de mouton
- 500 gr de haricots rouges
- 1 gros oignon
- 4 gousses d'ail, thym, laurier
- 1 cube Maggi
- Sel, poivre
- 1 cs de concentré de tomates
- 4 tomates
- Huile
- Gingembre
- 2 cc de crevettes séchées (ou saumon fumé)

Préparation :

- Laver les haricots plusieurs fois et égoutter
- Faire chauffer environ 2 l d'eau, y plonger les haricots et cuire 2 h
- Découper la viande en gros cubes. Assaisonner avec le laurier, le thym, l'ail haché, du sel, du poivre et un peu d'eau. Cuire la viande environ 20 min
- Piler petit à petit les haricots dans un mortier ou avec un mixeur. Rajouter de l'eau à la purée. Mélanger et passer au chinois pour enlever les pellicules de haricots
- Porter le liquide obtenu au feu pendant 1 h jusqu'à ce qu'il réduise. Réserver
- Faire chauffer un peu d'huile, ajouter l'oignon coupé en gros dés, cuire quelques minutes. Ajouter la viande. Laisser dorer et ajouter le concentré de tomates et le cube. Mélanger. Ajouter la tomate fraîche mixée. Laisser réduire un peu
- Ajouter l'ail et le gingembre mixés ensemble et les crevettes séchées
- Cuire quelques minutes en mélangeant bien
- Ajouter la purée de haricots, mélanger bien, cuire 2-3 min.



Nouvelles de Gouandé

Hubert KOMBIÉNI nous a transmis une série de photos de la cérémonie qui a officialisé la création d'une promotion d'apprenties-couturières (un peu plus de 20 jeunes filles de Gouandé).



Les apprenties-couturières posent devant le matériel acheté grâce à la subvention allouée par Bénin Nord-Vendée.



Gros plan sur le matériel acheté : deux machines à coudre et une surfileuse. Elles viendront s'ajouter aux machines déjà utilisées par l'atelier couture.

Rappelons que Bénin Nord-Vendée a accordé une aide de plus de 1000 Euros pour la relance de cet atelier. Nous avons pleinement confiance dans le groupement de couturières pour qu'elles mènent à bien ce projet.



La réception des apprenties de l'atelier couture s'est faite de façon officielle, en présence du maire de Matéri, du père Hubert et de Dominique, l'entraîneur de l'équipe féminine de foot.

Pour contribuer aux projets de l'association, il vous suffit de nous retourner le bulletin d'adhésion et/ou de don ci-dessous, accompagné de votre participation financière, à l'adresse suivante :

Trésorière BNV – 8 rue des Mortaires – 85600 SAINT HILAIRE DE LOULAY

Bulletin d'adhésion / de don à l'association Bénin Nord-Vendée

Nom :, Prénom :

Adresse :

Téléphone :

E mail :

Cotisation : 10 € Membre bienfaiteur : 20 € Don :, €

Je verse la somme de, € par chèque libellé à l'ordre de « Association Bénin Nord-Vendée » pour l'année civile 2018 (un reçu vous sera adressé pour déduction fiscale, BNV étant une association reconnue d'intérêt général)

À, le, Signature